

TÉMOIGNAGES SUR LES «RESEARCH CHEMICALS» SUR EROWID.ORG

Sylvia Thyssen, Managing Editor, Erowid Center, PO Box 1116, Grass Valley, CA 95945 USA

Avec plus de 10 millions de visiteurs par an, la réputation d'Erowid.org qui fournit des informations sans a priori, en majorité des témoignages d'expériences, positionne ce site à mi-chemin entre les usagers de nouveaux psychotropes et les efforts de santé publique. Les avantages et les désavantages de ces témoignages sont examinés, en se concentrant notamment sur les défis lancés par l'utilisation de nouveaux stimulants, empathogènes, cannabinoïdes et psychédéliques qui sont difficilement contrôlables, mal étudiés et dont l'identité est souvent incertaine.

INTRODUCTION

Le phénomène mondial des «research chemicals», ou produits chimiques de recherche, doit son existence à l'essor des technologies de la communication numérique. Aujourd'hui, toute personne disposant d'un accès Internet peut se sentir comme un membre appartenant à une culture de la drogue qui présente un flux constant de nouvelles substances, nouveaux emballages et des nouvelles pratiques de marketing douteux qui semblent toujours avoir une longueur d'avance sur la mise en application de la justice. Les effets sur la santé à long terme de ces substances sont inconnus. Certains produits ont même été associés à des cas de décès, des problèmes neurologiques persistants ou un haut risque de dépendance. Les données déroutantes et parfois contradictoires mettent à l'épreuve la recherche concernant les problèmes de santé liés à ces composés.

Au cours des dernières décennies, des produits chimiques expérimentaux ont été synthétisés et ingérés dans le but d'imiter les substances contrôlées ou d'en découvrir des nouvelles. La vente par correspondance de ces produits sur les marchés parallèles a débuté au début des années septante, et le terme de «research chemicals» a été adopté pour décrire ces nouvelles drogues récréatives à la fin des années nonante, lorsque les ventes ont gagné du terrain avec le développement d'Internet. Les produits actuellement disponibles sur les marchés ont des effets semblables aux stimulants, empathogènes, psychédéliques et au cannabis. Peu ou pas de recherche formelle n'a été faite sur la toxicologie ou la pharmacologie de la plupart de ces drogues. On dispose de davantage de connaissances sur le cannabis, qui a été consommé par des milliards de personnes pendant des millénaires, ou sur le LSD, qui a été scientifiquement étudié au cours des septante dernières années, ou sur la MDMA (ecstasy), qui a été ingérée par des millions de personnes au cours des trois dernières décennies. Un nouveau produit chimique de recherche a pu être utilisé par une poignée de personnes pendant quelques mois, ou alors pénétrer rapidement dans la circulation sanguine de centaines de milliers de personnes.

Aujourd'hui, ces produits ne sont plus simplement distribués sous forme de poudres chimiques, mais aussi sous forme de comprimés, etc. Beaucoup de ces produits sont formellement vendus pour un usage récréatif même lorsqu'ils portent une étiquette avec la mention «pas destiné à la consommation humaine». Comme les gouvernements interviennent pour contrôler les substances qui gagnent en popularité, de nouveaux produits sont synthétisés ou commercialisés pour remplacer celles-ci, et toute cette situation est exacerbée par la facilité de fabrication de produits en Chine ou dans les pays en développement.

COMPTES RENDUS D'EXPÉRIENCES SUR EROWID

En 2000, Erowid a commencé à publier des informations sur les produits chimiques de recherche, le plus souvent sous forme de témoignages soumis par les visiteurs du site.

Au début des années 2000, les produits de ce type qui ont été mentionnés dans les témoignages appartenaient le plus souvent à la catégorie de drogues des tryptamines² ou des phényléthylamines³ dont les effets sont comparables à ceux de la MDMA ou des psychédéliques classiques. Pas plus tard que 2004, la vente par Internet s'est généralisée. Deux mille quatre a été une année marquée par l'opération «Web Tryp» menée par la United States Drug Enforcement

¹ Erowid Center est une organisation à but non lucratif. Prière de nous contacter si vous désirez discuter d'un aspect quelconque concernant les comptes rendus d'expériences publiés sur Erowid.org; nous sommes intéressés à entrer en contact avec les chercheurs et les groupes de réduction des risques, de connaître vos méthodes et résultats et de discuter d'une collaboration éventuelle.

² La tryptamine est un alcaloïde monoamine présent dans les plantes, les champignons ou chez les animaux. De nombreux composés bio-actifs sont des tryptamines, dont les neurotransmetteurs et les drogues psychédéliques comme le 5-MeO-DMT, le DMT, le LSD et la psilocybine.

³ Les phényléthylamines sont constituées du squelette chimique de la phényléthylamine (PEA). Sur le plan des effets physiologiques, elles possèdent des propriétés stimulantes, empathogènes ou hallucinogènes. La MDMA, le 2C-B et la mescaline sont des phényléthylamines bien connues.



Administration, qui a conduit à l'arrestation de dix personnes associées avec des sites de vente de drogues aux États-Unis. L'opération «Ismene», une opération homologuée menée au Royaume-Uni, a permis d'arrêter les clients britanniques de ces

sites internet. Pendant un certain temps, les vendeurs en ligne sont passés dans la clandestinité. Cependant, l'être humain étant attiré par les effets psychotropes, et le capitalisme commercial étant un phénomène naturel dans un marché déréglementé, il n'a pas fallu attendre longtemps pour que des points de vente ne refassent surface après cet épisode. Dans la seconde moitié des années 2000, les mélanges d'herbes contenant des produits chimiques non identifiés sont apparus, et une multitude de stimulants (les pipérazines⁴ et les produits analogues aux cathinones synthétiques⁵) sont devenus de plus en plus populaires. Il en va de même pour la gamme des produits chimiques mentionnée dans les témoignages, et nous nous attendons à ce que cette tendance continue.

DILEMME DE «FOXY»

Le moment opportun pour l'introduction sur Erowid de données concernant une nouvelle substance peut être difficile à déterminer. En effet, en 1999, Erowid a commencé à publier des témoignages sur le 5-MeO-DiPT (également connu sous le nom argotique de «foxy»). En publiant des informations sur cette substance avant qu'elle n'ait été utilisée par un grand nombre de personnes, Erowid a malencontreusement fait de la publicité pour une substance auparavant inconnue du grand public. Le site a par ailleurs été accusé d'avoir éveillé l'intérêt de la justice et d'avoir suscité l'attention médiatique sur cette nouvelle drogue. Cette expérience a influencé les choix éditoriaux pour déterminer quand et comment il convient de publier des informations sur les nouveaux composés chimiques.

CHOIX DES TÉMOIGNAGES

La publication des comptes rendus sur Erowid passe par deux étapes: le «triage» et la «révision». Depuis 2004, près de 170 personnes ont participé à la formation au triage et 40% d'entre elles ont trié au moins 500 comptes rendus. En raison de la nature du travail fondé sur le bénévolat, environ

⁴ Les pipérazines appartiennent à un grand groupe de substances chimiques, comprenant plusieurs stimulants (la BZP, la TFMP, etc.) ainsi que des produits contre le mal des transports (la cyclizine, la méclozine) et le sildénafil (Viagra), médicament contre le dysfonctionnement érectile.

⁵ La cathinone est un alcaloïde monoamine présent dans l'arbuste *Catha edulis* (khat, qat), chimiquement semblable à l'éphédrine, la cathine, la bk-MDMA («methylone»), la 4-méthylmethcathinone («méphédron») et aux amphétamines.

25 personnes sont actives à tout moment. Un groupe plus restreint de réviseurs publie ensuite les comptes rendus ayant passé l'étape du triage. Ces bénévoles se trouvent aux États-Unis, au Canada, dans l'Union Européenne, en Australie et en Afrique du Sud.

À ce jour, 86 000 comptes rendus d'expériences ont été soumis à Erowid et 20 000 d'entre eux ont été publiés⁶. Les comptes rendus restants se trouvent dans différentes étapes du processus de filtrage ou sont trop médiocres pour être publiés. Après avoir été soumis par les auteurs, les comptes rendus sont rentrés dans la base de données et ils peuvent être consultés par les bénévoles qui ont un accès protégé par un mot de passe. En règle générale, un réviseur travaille sur un compte rendu choisi parmi les comptes rendus qui ont été «entièrement triés» (lus et évalués par une équipe de triage), afin de trouver des comptes rendus de meilleure qualité pour la publication. Les réviseurs peuvent aussi opérer leur choix en cherchant des témoignages par rapport à un mot clé. Même si les témoignages ne sont pas soumis aux mêmes critères de rédaction et de vérification des faits que beaucoup d'autres parties d'Erowid, ils passent par un processus minutieux de sélection et de catégorisation.

Vie privée

Erowid se distingue des plateformes ou forums de discussion, des sites de réseautage social ou d'un wiki édité par le public. Aujourd'hui, de plus en plus de sites internet mettent en ligne des informations qui sont filtrées après leur publication par des moyens sociaux comme les balises, les modérateurs et les évaluations. En revanche, Erowid se fonde encore sur le modèle classique d'édition en filtrant les informations avant leur publication. La protection des données personnelles est un aspect essentiel du modèle de publication de témoignages: chaque compte rendu est filtré avant de paraître en ligne sur le site, les auteurs de ces comptes rendus ne les publient pas eux-mêmes, les visiteurs du site ne peuvent pas se contacter directement et les détails évidents qui permettraient d'identifier une personne sont supprimés des comptes rendus.

À QUOI BON PUBLIER DES COMPTES RENDUS D'EXPÉRIENCES?

En plus d'une illustration de faits gravement nuisibles, les comptes rendus d'expériences offrent la possibilité de partager des informations avant qu'une personne ne devienne victime d'un accident. Les personnes qui ingèrent des produits chimiques de recherche sont volontairement des cobayes. Elles contribuent ainsi à l'élargissement des connaissances sur les psychotropes, mais elles peuvent aussi mettre en péril leur santé. Une grande partie des connaissances sur les effets de ces substances, qu'ils soient positifs ou négatifs, repose sur des témoignages écrits.

⁶ Au cours des six derniers mois, Erowid a publié plus de 700 comptes rendus d'expériences qui sont consultés 115 000 fois par jour.

Avantages des témoignages

- 1) Le fait de contenir des événements qui ne résultent pas en une urgence médicale.
- 2) La possibilité de partager son expérience tout en restant anonyme.
- 3) La mise à disposition, à travers un grand nombre de récits divers et variés, de données précieuses aux médecins, conseillers, éducateurs consommateurs et au personnel infirmier.

Bien sûr qu'il existe d'autres types de ressources. Lorsqu'un produit chimique gagne en popularité, certains usagers sont susceptibles de développer des complications et de se retrouver à l'hôpital. Les médecins qui traitent de tels patients peuvent décider de rédiger un rapport d'observations cliniques ou de mener des recherches pour analyser les effets de la drogue sur la santé dans une population donnée. Il n'existe que peu d'articles en anglais accessibles au public sur les *produits chimiques de recherche*. En effet, la plupart des cas d'ingestion de ces produits ne se terminent pas par une hospitalisation ou une publication dans un journal révisé par des pairs. Les témoignages permettent donc de comprendre les circonstances dans lesquelles les substances sont consommées ainsi que les convictions et les attentes des consommateurs. Bien qu'un témoignage nous offre juste une petite idée des effets d'une substance, une multitude de témoignages peut être une source importante de données, comparable aux résultats d'enquêtes.

Je suis content qu'ils témoignent... remarques d'un médecin

«J'aime le site d'Erowid et la manière dont il est géré. Je ne consomme pas de substances psychotropes. Je suis médecin, plus précisément médecin urgentiste dans la campagne de l'Illinois. Je soigne des personnes qui consomment toutes sortes de substances: produits chimiques de synthèse, médicaments sur ordonnance ou non, herbes et n'importe quelle substance qui modifie leur perception de l'univers. Malheureusement, bien sûr, elles sont nombreuses à ne pas réfléchir, à ne pas lire et à mélanger des choses qui ne devraient pas être mélangées. La plupart du temps, ces personnes arrivent aux urgences parce qu'elles sont trop défoncées ou parce qu'elles ont une crise de panique (ou quelque chose de similaire). La plupart d'entre elles ne se rappellent même pas (ou n'admettent pas se rappeler) ce qu'elles ont consommé, mais quand elles sont en mesure de le faire, c'est pratique de faire des recherches sur Erowid pour voir si quelqu'un d'autre a vécu la même chose. [...]

Après avoir découvert ce site extrêmement utile, je l'ai conseillé à d'autres médecins ainsi qu'au personnel chargé du respect de la loi qui sont tous très reconnaissants de l'existence de ce site. Bien que cela puisse avoir l'air ironique, je pense vraiment ce que je dis.

Quoiqu'il en soit, je suis désolé de voir des personnes consommer des substances psychotropes, car je pense qu'il s'agit là d'une cause d'hospitalisation qui pourrait être évitée. Cependant, je suis content de pouvoir lire les témoignages des personnes qui continuent malgré tout à consommer ce type de substances.»

PUBLIC VARIÉ

Si de nombreuses personnes soumettent leur témoignage essentiellement dans le but de partager leur expérience avec des pairs ayant eux-mêmes consommé ou qui ont l'intention d'essayer de nouveaux composés psychotropes, Erowid publie ces comptes rendus en gardant à l'esprit un public plus large. Nous avons reçu un courrier de la part d'un médecin urgentiste décrivant la manière dont il a découvert les témoignages sur Erowid, qu'il utilise désormais pour son travail. Il a aussi conseillé à d'autres médecins de consulter ce site [voir encadré]. Lorsqu'une personne finit à l'hôpital après avoir ingéré des produits chimiques de recherche, certains médecins sauront peut-être seulement deviner quel sera le traitement approprié. Il se peut que les médecins n'aient même jamais entendu parler des substances consommées. Erowid reçoit régulièrement des réactions semblables à ce courrier, indiquant que les témoignages publiés sont utiles pour le personnel de santé.

MISE À L'ÉPREUVE DES TÉMOIGNAGES

La lecture et la publication de comptes rendus d'expérience se heurtent à un certain nombre de difficultés. En effet, un grand nombre de témoignages sont soumis à Erowid qui ne dispose que d'un nombre restreint de bénévoles pour les lire: il est donc difficile de faire face à la quantité de témoignages soumis. Près de 40% des comptes rendus soumis ne sont pas de qualité suffisante pour être mis sur une liste publique, car trop confus ou manquant de données utiles. Par ailleurs, 20% supplémentaires ne sont pas très bien rédigés, ou bien décrivent un comportement imprudent et une consommation nuisible, mais contiennent toutefois une courte description d'une interaction de drogues ou d'un effet idiosyncrasique qui vaut la peine d'être documentée.

Les comptes rendus incomplets suscitent de nombreuses questions chez le lecteur: est-ce que l'utilisateur est sous médicaments? A-t-il des problèmes de santé qui ont été diagnostiqués? A-t-il mangé avant de consommer? Était-il bien reposé ou fatigué? Quelle a été la dose consommée? A-t-il mesuré la substance? Si oui, comment? Et une question majeure: quel est le degré de certitude quant à l'identité de la substance consommée? Ce sont ces types de questions sans réponse qui permettent aux bénévoles d'Erowid d'évaluer les récits, mais ces questions relèvent aussi des difficultés liées à la lecture de témoignages.

Les comptes rendus sur les produits chimiques de recherche posent des problèmes particuliers qui sont notamment liés à la nouveauté des composés, et à l'espace chaotique et sans cesse changeant dans lequel ils sont vendus. Par exemple, citer le nom d'un produit peut parfois prêter à confusion. En effet, lorsqu'une personne se rend à l'hôpital après avoir consommé une substance psychotrope nommée méthédrone ou méphédrone ou encore méthylone, cela risque d'embrouiller le personnel infirmier. La personne qui ne dispose d'aucune connaissance du monde des produits chimiques de recherche, peut confondre le nom des substances précédentes avec la «méthadone», un opioïde dont la composition chimique et la pharmacologie

n'ont rien à voir avec celles des trois cathinones analogues susmentionnés. La «méthylone» est un autre exemple de substance dont le nom correspond au nom de marque d'un corticostéroïde injectable.

La citation de noms des substances dans les comptes rendus d'expérience peut aussi prêter à confusion. L'emballage d'un produit peut ne rien révéler ou presque quant au produit chimique qu'il contient (Figure 1). En effet, le produit peut être décrit comme étant un «engrais», un «déodorisant», des «sels de bain» ou de l'«encens». Abstraction faite de l'emballage et malgré l'analyse d'un ou de plusieurs échantillons, nous ne sommes pas toujours en mesure de savoir ce qui est contenu dans un lot particulier de substances, puisque des composés différents ont pu avoir été utilisés au fil du temps. Il est donc difficile d'évaluer un témoignage sans connaître la substance consommée par l'auteur.



Fig.1:

L'emballage à gauche se présente comme celui de «comprimés pour faire la fête». Les emballages du milieu et à droite sont devenus des emballages d'engrais. Cependant, même sous forme d'engrais, ce produit semble être d'une «puissance diabolique».



Fig.2:

Exemple sans conséquences d'une erreur d'étiquetage.

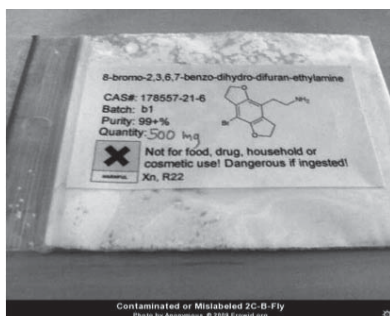


Fig.3:

Exemple fatal d'une erreur d'étiquetage.

Un mauvais étiquetage ou une erreur d'identification constitue une autre difficulté majeure. Par exemple, la molécule de la figure 2 est une représentation incorrecte de l'éthylcathinone plutôt que du 4-méthylmethcathinone. En juillet 2010, Streetwork Zurich a testé un comprimé d'ecstasy disponible dans la rue, muni d'un logo de notes de musiques contenant un herbicide appelé «MCP». Est-ce qu'un producteur ou un laboratoire mal informé a confondu le nom d'un herbicide (MCP) avec celui d'un stimulant portant un nom similaire (m-CPP)?

Une erreur d'identification peut avoir des conséquences dramatiques. En effet, la substance représentée dans la figure 3 a été vendue comme 2C-B-fly et a causé deux décès et plusieurs hospitalisations en 2009. Une analyse chimique ultérieure a révélé que la substance était de la bromo-libellule, un produit chimique de recherche à action prolongée, qui est environ dix fois plus puissant que le 2C-B-fly.

Pas tous les incidents ne connaissent une fin aussi tragique que les décès liés à la bromo-libellule, mais un mauvais étiquetage, une erreur d'identification ou de mesure, et une modification dans la synthèse ou la formule de composition peut être à l'origine d'une perception confuse de la dose, des effets et des risques inhérents à une substance. Du moins, cela ressort parfaitement des comptes rendus d'expérience.

Inconvénients des témoignages

- 1) Le manque fréquent de détails importants.
- 2) L'impossibilité de vérifier les données ou de rester en contact avec les auteurs.
- 3) L'impossibilité d'évaluer correctement le nombre de morts.
- 4) **L'absence de données toxicologiques permettant de valider l'identité de la ou des substance(s) impliquée(s).**

SYNTHÈSE

En publiant des résultats de recherche formels ainsi que des témoignages soumis par les usagers de drogues, Erowid s'efforce de présenter à un large public une information détaillée et une multitude d'opinions. Les groupes professionnels et le public peuvent ainsi travailler en synergie pour rassembler et partager des connaissances sur les psychotropes, et ce, d'une manière qui permet de mieux connaître ce domaine complexe et difficile à appréhender. En gardant cela à l'esprit, les comptes rendus d'expérience ont une valeur intrinsèque pour un large public. Enfin, recueillir et partager ces comptes rendus sert aussi bien les objectifs de la santé publique que la compréhension individuelle et sociale de la complexité des problèmes entourant les produits chimiques de recherche.

Courriel:

info@erowid.org

Article paru en anglais et en allemand dans SuchtMagazin 5/2010.